

La classe ouvrière recula, se laissa désarmer, et laissa dissoudre ses comités après avoir laissé perdre tout pouvoir. C'est aux dirigeants staliniens que revint le sinistre privilège d'organiser cette défaite sans lutte.

Offensives révolutionnaires dans le monde entier.

Ces deux exemples, qui appartiennent à la période qui a précédé notre dernier congrès, donnent exactement l'image de ce qui allait se répéter constamment par la suite.

En Belgique eurent lieu des manifestations accompagnées de grèves et d'une intense agitation anti-monarchiste. Notre section belge, le Parti Communiste Révolutionnaire, soutint ce mouvement de toutes ses forces. Mais les réformistes et les staliniens surent l'empêcher d'aboutir.

En Grèce, au mois de décembre 1944, le prolétariat des villes et les paysans pauvres engagèrent une lutte armée splendide pour chasser du pouvoir les classes révolutionnaires et briser l'intervention impérialiste britannique. Nos camarades grecs de la IVème Internationale étaient dans le mouvement. Mais les chefs de l'E.A.M. (Front National grec) et des E.L.A.S. (F.T.P. grecs) surent empêcher à temps les masses de constituer les organes politiques et militaires de la prise du pouvoir. Ceci joint à la non intervention criminelle de l'U.R.S.S. aboutit à une sanglante défaite.

L'Angleterre, où la classe ouvrière et les masses petites-bourgeoises ont porté au pouvoir le parti travailliste, est par excellence le noeud des contradictions capitalistes. La bourgeoisie anglaise perd sa situation internationale de première puissance. Sa classe ouvrière a été réveillée et considérablement renforcée par la mobilisation totale des forces productives pour la guerre. On a assisté pendant la guerre et plus encore depuis un an à un très grand nombre de grèves dans les secteurs économiques décisifs, grèves sauvages, c'est-à-dire qui se sont faites chaque fois contre la volonté et malgré les efforts de la puissante bureaucratie syndicale.

Mais, si nos camarades du Parti Communiste Révolutionnaire ont soutenu avec énergie et efficacité le mouvement gréviste et, en lui donnant un sens transitoire, c'est-à-dire de préparation politique des masses à la Révolution, la montée des Travaillistes au pouvoir, la grève des dockers, sommet provisoire des luttes ouvrières, ne s'est pas terminée par une victoire. L'agitation et les grèves iront en croissant, mais, jusqu'ici, le mouvement de la classe ouvrière anglaise n'a pas encore abouti à la conquête de positions qui menacent le pouvoir de la bourgeoisie.

-----  
(suite de la note (I) )... des rapports entre les classes était dominé à cette époque par la liquidation de l'oppression nationale et le désir des masses de reconquérir les libertés démocratiques perdues. Faute d'avoir compris cela, on ne vit pas non plus que la restauration d'une démocratie bourgeoise était non seulement possible (ce que certains camarades avaient vu) mais même certaine.

( Chap. I - p. 2 )